

entre elles, parmi elles et à l'intérieur d'elles-mêmes. Même la question du Nigéria, rappelez-vous, il y a un an et demi à deux ans, au Canada, la question du Nigéria et de ceux qui soutenaient le Biafra a remué très profondément les Canadiens et nous a divisés entre nous-mêmes. Aussi, si nous créons les conditions dans lesquelles une guerre raciale en Afrique, Noirs contre Blancs, est encore plus probable, nous aurons alors rendu un triste service aux générations futures, sans parler de l'indignité morale, du sacrilège moral, de la discrimination raciale qui avilit non seulement les États qui la pratiquent, mais tous ceux qui la portent dans leur cœur. Elle empoisonne les relations entre les êtres humains. Elle fait de la paix dans le monde une affaire encore plus impossible, une éventualité encore plus impossible.

J'ai adjuré chacun de ne pas parler que des perspectives à court terme, mais des perspectives à long terme. Il ne suffit pas à la Grande-Bretagne de dire "bon, nous devons rendre la navigation plus sûre sur les océans". M. Heath doit dire comment, suivant sa vue de l'avenir, l'ensemble du problème racial évolue en Afrique du Sud et comment son action actuelle peut se justifier à la lumière de l'ensemble des engagements de paix qu'il a pris. Et j'ai dit la même chose au président Kaunda et au président Obote! Il ne suffit pas de dire à la Grande-Bretagne de ne pas vendre d'armes à l'Afrique du Sud de crainte de déclencher une guerre raciale, car, quelle sera votre position si la Grande-Bretagne ne vend pas d'armes à l'Afrique du Sud -- c'est-à-dire fait ce qui convient selon vous? Cela mettra-t-il un terme à l'affaire? Quelles sont selon vous les perspectives pour l'avenir? Si la Grande-Bretagne prend cette décision, que direz-vous de la France et de tous ces autres pays? Et même si ces autres pays renoncent à la vente d'armes, que direz-vous alors du Portugal? Pouvez-vous garantir que si ces pays ne vendent pas d'armes à l'Afrique du Sud nous n'aurons pas une guerre raciale en Afrique du Sud, que vous vous déclarerez opposés à une telle guerre? Vous voudrez aussi que les Portugais s'en aillent de l'Angola et du Mozambique. Et quelle sera alors votre position à l'égard de la présence du Portugal à l'OTAN? Et quelle sera votre position à l'égard du simple commerce de toutes les nations avec l'Afrique du Sud, point sur lequel vous ne trouvez pour le moment rien à redire? Mais direz-vous toujours la même chose ou en arriverez-vous à un point auquel vous direz: "Eh! vous êtes en train d'affermir les motifs de guerre civile dans cette partie du monde"?

Et que se passera-t-il si rien de cela n'arrive? Que se passera-t-il si aucun d'entre nous ne coopère d'une façon quelconque avec l'Afrique du Sud? L'Afrique du Sud reste et restera de loin pour longtemps encore la plus forte puissance militaire au sud du Sahara, surtout si vous y ajoutez la Rhodésie. Aussi, que se passera-t-il si toutes les nations occidentales se conduisent bien, pouvez-vous dire qu'il n'y aura pas alors de guerre raciale? Et s'il y a une guerre raciale, n'en rejetez-vous pas le blâme sur les nations blanches ou sur les nations occidentales? Et même si vous ne le faites pas, qu'en sera-t-il des communistes, qu'en sera-t-il des combattants de la liberté, qui va les armer? Il est improbable que le Canada arme jamais les combattants de la liberté, quelque respect que nous ayons pour la justice de leur cause. Aussi, qui va les armer? Si ce sont les communistes d'une partie quelconque du monde, ne va-t-on pas leur attribuer le mérite d'être du côté des Africains, des Africains noirs? En somme, quel est le tableau d'ensemble? Où voulez-vous que tout cela s'arrête? Comment voyez-vous éviter une guerre raciale en Afrique du Sud? Vous demandez seulement aux Britanniques de faire le premier pas, mais vous ne leur dites pas, ni à nous, ni à personne, quels seront les